

de M. de Salaberry. Celui-ci, pour ne pas compromettre son géolier, refusa de s'évader de la prison où il était détenu. (1)

Le comte Charles-Marie de Salaberry, fils de Charles-Victoire-François, né en 1766, combattit avec les royalistes du Maine, et commanda une compagnie de cavalerie. Sous le Consulat et l'Empire, le comte de Salaberry, ardent royaliste, se tint éloigné des affaires publiques. Sous la Restauration, il fut élu, à plusieurs reprises, pour représenter Blois à la Chambre des députés. Après la révolution de 1830, M. de Salaberry se retira dans son château de Fossé, où il s'occupa à des travaux littéraires. Il mourut le 7 janvier 1847, dans des sentiments très chrétiens. Il avait publié une trentaine d'ouvrages dont les plus connus sont : *Voyage à Constantinople, en Italie et aux îles de l'Archipel*; *Lord Wiseby*; *Savinien Rivets*; *Histoire de l'empire ottoman*; *Essais sur la Valachie et la Moldavie*; *Etudes littéraires pour servir à l'histoire de Blois et du Blésois*, etc, etc. (2) Il avait épousé, en 1796, une demoiselle de la Porte, fille d'un ancien intendant du Roussillon et de Lorraine.

Son fils, Louis-François-Georges-Erard d'Irum-

---

(1) M. de Salaberry eut de fréquentes relations avec les Salaberry du Canada. Le 9 janvier 1787, il était parrain, par procuration, de Charlotte-Hermine-Louise-Catherine, fille de l'honorable Ignace-Michel-Louis-Antoine de Salaberry et de Françoise-Catherine Hertel. Il fut représenté à ce baptême par l'honorable Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry, membre du Conseil du Roi. Il lui avait donné procuration en son hôtel, rue du faubourg Saint-Honoré, à Paris, le 3 mai 1785, devant les notaires Giret et Rameau.

(2) En 1900, son petit-fils, le comte de Salaberry, a publié ses *Souvenirs politiques sur la Restauration*. 2